

1<sup>er</sup> trimestre 2020

Leçon 10

## DE LA CONFESSION À LA CONSOLATION

Sabbat après-midi 29 février 2020

Il nous faut prier avec ferveur, avec angoisse...

Daniel pria Dieu, sans se glorifier, sans revendiquer une quelconque qualité : « Seigneur, entends ; Seigneur, pardonne ; Seigneur, écoute et agis ; ne tarde pas, pour Ta gloire, ô mon Dieu. » C'est ce que Jacques appelle la « prière du juste ». Il est dit de Christ : « Etant en agonie, il pria plus intensément. » ( *Daniel 9.19 ; Jacques 5.16 ; Luc 22.44.*) Quel contraste entre l'intercession de la Majesté du ciel et les prières superficielles qui sont offertes à Dieu ! De nombreuses personnes se contentent de l'honorer des lèvres, et bien peu aspirent après Dieu de façon sincère, honnête et aimante.

La communion avec Dieu permet à l'âme de connaître intimement sa volonté. Mais beaucoup de ceux qui font profession de foi ne savent pas ce qu'est une vraie conversion. Ils n'ont pas l'expérience de la communion avec le Père par l'intermédiaire de Jésus-Christ. Ils n'ont jamais senti le pouvoir de la grâce divine qui sanctifie le cœur....Les prières sincères engagent les énergies de l'âme et exercent une influence sur la vie. Ceux qui confient leurs besoins à Dieu sentent à quel point tout le reste est dénué de sens sur cette terre. « Seigneur ! Tout mon désir est devant toi, et mon soupir ne t'est pas caché », déclara David. « Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant. [...] Voici pourtant ce dont je me souviens avec effusion de cœur. » (*Psaumes 38.9 ; 42.2, 4.*)

*Testimonies for the Church, vol. 4, p. 534 .*

Les païens prétendaient que leurs prières possédaient une vertu expiatoire. C'est pourquoi, plus la prière était longue, plus elle était méritoire. Si leurs propres efforts avaient pu les conduire à la sainteté,

ils auraient eu lieu de se réjouir et de s'enorgueillir... Les pharisiens l'avaient adopté et il est loin d'avoir disparu de certains milieux qui se disent chrétiens. Répéter des formules, des phrases toutes faites alors que le cœur n'éprouve aucun besoin de Dieu, cela revient à « multiplier les vaines paroles » des païens (*voir Matthieu 6.7*).

... Les expressions les plus fleuries de notre vocabulaire ne valent pas un seul désir de sainteté. Les prières les plus éloquentes ne sont que des paroles vides si elles n'expriment pas les véritables sentiments intérieurs. Mais la prière qui jaillit d'un cœur sincère, exprimant simplement les besoins de notre âme — comme on demande une faveur à son ami, sachant qu'elle nous sera accordée — voilà la prière de la foi. Dieu ne nous demande pas des formules protocolaires, mais l'appel inexprimé d'un cœur brisé et soumis, conscient de son péché et de sa complète impuissance, appel qui arrive directement jusqu'au trône du Père de toutes les compassions.

*Thoughts From the Mount of Blessing, p. 86; Heureux ceux qui, p. 72.*

Son humanité lui faisait de la prière une nécessité et un privilège. Il trouvait joie et consolation à communier avec son Père. Si le Sauveur des hommes, le Fils de Dieu, éprouvait le besoin de la prière, à combien plus forte raison ne devrions-nous pas, faibles, pécheurs et mortels que nous sommes, sentir la nécessité de prier sans cesse et avec ferveur !

*Steps to Christ, p. 93; Le Meilleur Chemin, p. 92.*

Dimanche 1er mars 2020

### Rôle central de la Parole de Dieu

Dans les chapitres 27, 28 et 29 de Jérémie on trouve, jointe au récit du conflit entre le vrai et le faux, une copie des lettres envoyées par le prophète aux captifs hébreux de Babylone et des lettres envoyées par les faux prophètes à ces captifs et aux autorités de Jérusalem.

Immédiatement après cet échange de lettres entre Jérémie et les anciens des Israélites captifs, le prophète reçut l'instruction d'écrire dans un livre tout ce qui lui avait été révélé au sujet de la restauration d'Israël. C'est ce qui est écrit dans les chapitres 30 et 31 de Jérémie.

Ce sont ces lettres et ces documents, avec les prophéties du chapitre 25, que Daniel, le prophète, pendant « la première année du règne de Darius, le Mède », étudia dans la prière plus de soixante-dix années après qu'ils eurent été écrits.

*Ellen G. White Comments, in The SDA Bible Commentary, vol. 4, p. 1157-1158; Commentaire d'Ellen White sur Daniel 9.1 et Jérémie 23.*

Que la Parole soit votre guide, votre ligne de conduite. Elle vous enseignera les manières raffinées, une attitude pieuse, un jugement sûr. Étudiez la Parole. Lorsque vous êtes dans la perplexité, sondez la Parole à la recherche d'instructions adaptées à votre cas. Recherchez le Seigneur pour qu'il vous dirige. Ne chérissez jamais ce que le Seigneur défend dans sa Parole, et cherchez constamment à accomplir ce que sa Parole exige. « Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi » (*Jean 5.39*).

....Toutes les actions de notre vie importent à Dieu, tous nos intérêts sont précieux à ses yeux. « Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde », déclare-t-il (*Matthieu 28.20*). Dieu est le bouclier protecteur de son peuple. Il étend les mains sur ses enfants confiants, et personne ne peut heurter l'un des siens sans frapper la main de Dieu.

*The Upward Look, p. 87; Levez vos yeux en haut, p. 79.*

La foi si précieuse que Dieu nous inspire confère au caractère sa force et sa noblesse. Tandis que l'on approfondit davantage la bonté, la miséricorde et l'amour de Dieu, la perception de la vérité devient de plus en plus claire ; plus noble et plus saint devient le désir de la pureté de cœur et de la clarté de pensée. Celui qui vit dans une atmosphère de

sainteté de pensée est transformé dans ses relations avec Dieu par l'étude de sa Parole. La vérité est si vaste, si étendue, si profonde, si large que par elle on perd de vue son propre moi. Le cœur en est attendri et il est soumis à l'humilité, à la bonté et à l'amour.

Les facultés naturelles s'enrichissent par une sainte obéissance à la vérité. La pensée de ceux qui se livrent à l'étude des paroles de vie s'élargit, s'élève, s'ennoblit. [...] Animé de pensées pures, l'esprit se fortifie. Toutes les facultés intellectuelles sont ainsi mises en éveil. Ces observateurs de la vérité sont capables de s'éduquer et de se discipliner de telle manière que leur entourage est à même de voir ce que peut être et ce que peut faire l'homme lorsqu'il est en relation avec le Dieu de sagesse et de toute puissance.

*My Life Today, p. 262; Avec Dieu chaque jour, p. 276.*

Lundi 2 mars 2020

### **Un appel à la grâce**

L'exemple de la prière et de la confession de Daniel nous sont donnés pour nous instruire et pour nous encourager. Pendant presque soixante-dix ans, Israël avait été en captivité. La terre que Dieu avait choisie comme sa possession était tombée au pouvoir des païens. La ville bien-aimée, réceptacle de la lumière du ciel, qui fit autrefois la joie de toute la terre, était maintenant méprisée et déshonorée. Le temple, qui avait hébergé l'arche de l'alliance de Dieu et les chérubins de gloire qui avaient projeté leur ombre sur le propitiatoire, était en ruines. Le lieu même de son emplacement était profané par les pieds des impies. Les fidèles qui avaient connu sa gloire passée étaient pleins d'angoisse devant la sainte demeure dévastée qui avait permis à Israël de se distinguer en tant que peuple élu de Dieu. Ces hommes avaient été témoins des condamnations de Dieu à cause des péchés de son peuple. Ils avaient été les spectateurs de l'accomplissement de cette parole. Ils avaient aussi été les témoins des promesses de la faveur divine à condition qu'Israël revînt à Dieu et cheminât avec droiture devant lui...

Daniel savait que le temps de la captivité d'Israël était presque terminé ; mais, parce que Dieu avait promis de les libérer, il ne croyait pas que les Israélites n'avaient aucune action à entreprendre. Par le jeûne et la repentance, il chercha le Seigneur, lui confessant ses propres péchés et les péchés du peuple.

*Ellen G. White Comments, in The SDA Bible Commentary, vol. 4, p. 1172; Commentaire d'Ellen White sur Daniel 9.3-19.*

Nous n'apprécions pas suffisamment la puissance et l'efficacité de la prière. « De même aussi l'Esprit vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables. » (*Romains 8.26.*) Dieu veut que nous venions à lui par la prière, afin qu'il puisse éclairer notre esprit. Lui seul peut nous permettre d'avoir une claire perception de la vérité. Lui seul peut adoucir et soumettre notre cœur. Il peut nous donner le discernement nécessaire pour distinguer la vérité de l'erreur. Il peut affermir l'esprit vacillant et lui donner la connaissance et la foi qui résisteront aux épreuves. Priez donc ; priez sans cesse. Le Seigneur, qui entendit la prière de Daniel, entendra les nôtres si nous nous approchons de lui comme Daniel le fit.

... Nous devons apprendre à prier. Nous ne pouvons-nous approprier les attributs divins par des prières superficielles et dénuées de sens. Dieu entend les prières quand elles viennent d'un cœur brisé par un sentiment d'indignité. La prière fut instituée pour notre bien et notre salut afin que, par la foi et l'espérance, nous puissions nous réclamer des riches promesses de Dieu. La prière est l'expression des désirs d'une âme ayant faim et soif de justice.

*In Heavenly Places, p. 75; Dans les lieux célestes, p. 76.*

Si nous, en tant que peuple, voulions prier comme Daniel a prié et lutter comme il a lutté, humiliant nos âmes devant Dieu, nous

pourrions obtenir des réponses nettes à nos pétitions comme celles qui furent accordées à Daniel.

*The Sanctified Life, p. 47; La Vie sanctifiée, p. 25.*

Mardi 3 mars 2020

### **La valeur de l'intercession**

Qu'est-ce que l'intercession ? C'est la chaîne d'or qui relie l'homme limité au Dieu infini. La personne pour qui Jésus est mort présente ses instances devant le trône de Dieu, et Jésus, qui l'a rachetée par son propre sang, reçoit sa requête. Notre souverain sacrificateur place sa justice du côté du suppliant, à la prière duquel il joint la sienne. Le Christ a recommandé à ses disciples de prier sans cesse. Cela ne signifie pas que nous devons être constamment sur nos genoux, mais que la prière doit être la respiration de notre âme. Où que nous soyons, nos requêtes montent vers Dieu, et Jésus, notre avocat, plaide en notre faveur, présentant au Père nos prières avec l'encens de sa justice.

*That I May Know Him, p. 78; Pour mieux connaître Jésus-Christ, p. 80.*

Tandis que Pierre et Jean étaient prisonniers, les autres disciples, connaissant la malignité des Juifs, priaient sans cesse pour leurs frères, redoutant que les sévices exercés contre le Christ ne se renouvelassent à leur égard. Aussitôt remis en liberté, les apôtres leur firent part du résultat de leur jugement. Grande fut alors la joie de ces croyants...

Les disciples priaient pour qu'une plus grande puissance leur fût départie dans l'exercice de leur ministère, car ils se rendaient compte qu'ils rencontreraient la même opposition tenace que celle que le Christ avait affrontée lorsqu'il était sur la terre. Tandis que leurs prières montaient en commun vers le ciel, la réponse vint. Le lieu où ils étaient assemblés trembla, et ils furent à nouveau revêtus du Saint-Esprit. Remplis de courage, ils allèrent derechef proclamer la Parole de Dieu à Jérusalem. « Les apôtres rendaient avec beaucoup de force témoignage

de la résurrection du Seigneur Jésus » (*Actes 4.33*). Dieu bénissait merveilleusement leurs travaux.

*The Acts of the Apostles*, p. 67; *Conquérants pacifiques*, p. 59.

Tandis que sous différents prétextes l'exécution fut renvoyée après la Pâque, les membres de l'Église du Christ en profitèrent pour se livrer au recueillement et à la prière fervente, adressant au Seigneur d'instantes requêtes accompagnées de larmes et de jeûnes. Ils ne cessaient d'intercéder en faveur de Pierre, car ils sentaient que l'œuvre missionnaire chrétienne ne pouvait se passer de lui, et ils se rendaient compte que l'heure était venue où, sans un secours spécial d'en haut, l'Église serait anéantie.

Finalement, le jour de l'exécution de Pierre fut fixé ; mais les prières des croyants ne cessaient de monter vers le ciel. Tandis que leur énergie et leur amour s'exprimaient par de ferventes requêtes, des anges veillaient sur l'apôtre en prison. Dieu intervient lorsque l'homme est dans une situation sans issue.

*The Story of Redemption*, p. 293; *L'Histoire de la rédemption*, p. 302.

Il est impossible de mesurer la portée de l'influence d'une mère qui prie. Elle reconnaît Dieu dans toutes ses voies. Elle conduit ses enfants devant le trône de la grâce et les présente à Jésus, invoquant sur eux sa bénédiction. De telles prières sont, pour ces petits, une « source de vie » (*voir Proverbes 16.22 ; Jean 7.38*). Offertes avec foi, elles constituent le soutien et la force de la mère chrétienne.

*The Adventist Home*, p. 266; *Le Foyer chrétien*, p. 256.

Mercredi 4 mars 2020

**L'oeuvre du Messie**

Pendant... sept années, à partir du commencement (du ministère du Christ), l'Évangile devait être prêché en particulier aux Juifs; par Jésus lui-même pendant trois années et demie, puis par les apôtres.

« Au milieu de la semaine, il fera cesser le sacrifice et l'oblation » (*Daniel 9.27*). Au printemps de l'année 31, le Christ offrit le vrai sacrifice au Calvaire. À ce moment-là le voile du temple se déchira en deux, ce qui montrait que le service des sacrifices avait perdu son caractère sacré et sa signification. Le temps était venu où devaient cesser le sacrifice et l'oblation.

La dernière semaine — sept années — arriva à son terme en l'année 34 de notre ère. La lapidation d'Étienne mit le sceau au rejet de l'Évangile par les Juifs ; les disciples dispersés par la persécution « allaient de lieu en lieu, en annonçant la bonne nouvelle de la parole » (*Actes 8.4*); bientôt Saul, le persécuteur, allait se convertir et devenir Paul, l'apôtre des Gentils.

*The Desire of Ages*, p. 233 ; *Jésus-Christ*, p. 215-216.

Quel thème de méditation que le sacrifice de Jésus pour des pécheurs perdus ! « Il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris » (*Ésaïe 53.5*). Comment estimerons-nous les bénédictions ainsi mises à notre portée ? Jésus aurait-il pu souffrir davantage ? Aurait-il pu obtenir pour nous de plus riches bienfaits ? Le cœur le plus dur ne devrait-il pas être attendri à la pensée que pour nous il a quitté le bonheur et la gloire du ciel, et souffert la pauvreté et l'opprobre, l'affliction cruelle et une mort terrible ? S'il ne nous avait pas, par sa mort et sa résurrection, ouvert une porte d'espérance, nous n'aurions connu que les horreurs des ténèbres et les angoisses du désespoir. Dans notre état présent, favorisés et bénis comme nous le sommes, nous ne pouvons-nous rendre compte de quel abîme nous avons été sauvés. Nous ne pouvons savoir combien plus profondes eussent été nos afflictions, plus grands nos malheurs, si Jésus ne nous avait pas entourés de son bras de sympathie et d'amour et ne nous avait pas élevés.

Nous pouvons nous réjouir dans l'espérance. Notre avocat est dans le sanctuaire céleste, plaidant en notre faveur. Par ses mérites, nous avons le pardon et la paix. Il mourut afin de laver notre péché, de nous revêtir de sa justice et de nous préparer pour la patrie céleste ou nous pourrons, pour toujours, vivre dans la lumière.

... Quand Satan veut remplir votre esprit de découragement, de tristesse et de doute, résistez à ses suggestions. Parlez-lui du sang de Jésus, qui purifie de tout péché. Vous ne pouvez pas échapper par vous-mêmes à la puissance du tentateur, mais celui-ci tremble et fuit quand on lui oppose les mérites du précieux sang de Jésus. N'accepterez-vous donc pas avec reconnaissance les bénédictions que Jésus accorde ? Ne saisissez-vous pas la coupe du salut qu'il présente ? N'invoquerez-vous pas le nom du Seigneur ? ... Le Christ observe avec le plus vif intérêt votre avance sur le chemin céleste ; il voit vos fervents efforts ; il note vos reculs et vos progrès, vos espoirs et vos craintes, vos luttes et vos victoires.

*Testimonies for the Church, vol. 5, p. 316;*  
*Témoignages pour l'Église, vol. 2, p. 127.*

Jeudi 5 mars 2020

## Le calendrier prophétique

Un jour prophétique vaut une année (*voir Nombres 14.34 ; Ézéchiel 4.6*). Les soixante-dix semaines, ou 490 jours, représentent donc 490 années (*voir Daniel 9.24-27*). Le point de départ de la période est indiqué : « Sache donc et comprends : depuis la sortie d'une parole ordonnant de rebâtir Jérusalem jusqu'à un oint, un chef, il y a sept semaines, et soixante-deux semaines » (*Daniel 9.25*), soixante-neuf semaines, ou 483 ans. Le décret ordonnant la reconstruction de Jérusalem, complété par Artaxerxès Longue-main (*voir Esdras 6.14 ; 7.1, 9*), entra en vigueur en automne 457 av. J.-C. À partir de cette date, 483 années nous amènent à l'année 27 de notre ère, en automne. Selon la prophétie, cette période aboutissait au Messie, l'Oint. Lors de son

baptême, en l'an 27, Jésus fut oint du Saint-Esprit et ne tarda pas à commencer son ministère. Dès lors s'est produite la proclamation du message : « Le temps est accompli » (*voir Marc 1.15*).

*The Desire of Ages, p. 233; Jésus-Christ, p. 215.*

À l'époque de la première venue du Christ, les sacrificateurs et les scribes de la sainte cité, auxquels avaient été confiés les oracles de Dieu, auraient pu discerner les signes des temps et proclamer l'avènement de celui qui avait été promis. La prophétie de Michée annonçait le lieu de sa naissance (*Michée 5.1*) ; Daniel avait précisé l'époque de son avènement (*Daniel 9.25*). Dieu avait confié ces prophéties aux dirigeants juifs ; ceux-ci n'avaient aucune excuse s'ils ignoraient et n'annonçaient pas aux gens du peuple que la venue du Messie était proche. Leur ignorance était le résultat de leur négligence coupable.

*The Great Controversy, p. 313; Le Grand Espoir, p. 228.*

Toute âme est entourée d'une atmosphère qui lui est propre. Cette atmosphère peut être la source de propriétés vivifiantes de foi, de courage et d'espérance ; elle peut être adoucie par le parfum de l'amour, comme aussi refroidie par des frimas de tristesse, de mauvaise humeur et d'égoïsme, ou empoisonnée par un péché que l'on caresse. Consciemment ou non, tous ceux qui nous côtoient en subissent les effets.

Nous ne pouvons pas fuir cette responsabilité. Nos paroles, nos actes, nos vêtements, notre comportement et même l'expression de notre visage exercent une influence. De l'impression que nous laissons ainsi autour de nous découlent des conséquences bonnes ou mauvaises dont nul ne peut mesurer l'étendue. Toute impulsion donnée est une semence qui produira sa récolte, c'est un anneau de la chaîne des événements humains dont nous ignorons la longueur. Si notre exemple permet à certains d'adopter de bons principes de vie, nous leur communiquons la force de faire le bien. À leur tour, ils exerceront la

même action sur d'autres, et ainsi de suite. Des milliers d'âmes peuvent de cette manière être appelées à bénéficier de notre influence inconsciente.

*Christ's Object Lessons*, p. 339; *Les Parables de Jésus*, p. 294.

L'avènement du Seigneur a été, dans tous les siècles, l'espérance de ses véritables disciples. La promesse — donnée par le Sauveur lors de son discours d'adieu prononcé sur le mont des Oliviers — qu'il reviendrait illumina l'avenir de ses disciples en remplissant leur cœur d'une joie et d'une espérance que le chagrin ne put éteindre ni les épreuves ternir. Au milieu des souffrances et des persécutions, « la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, Jésus-Christ » fut leur « bienheureuse espérance » (*Tite 2.13*). Lorsque les chrétiens de Thessalonique furent dans la tristesse en enterrant leurs êtres chers, qui avaient espéré vivre assez longtemps pour assister à l'avènement du Seigneur, Paul, leur professeur, dirigea leurs regards vers la résurrection... « Et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Encouragez-vous donc les uns les autres par ces paroles » (*1 Thessaloniens 4.17, 18*).

*The Great Controversy*, p. 302; *Le Grand Espoir*, p. 221.

Vendredi 6 mars 2020

**Pour aller plus loin :**

*La Vie sanctifiée*, « Les prières de Daniel », p. 25-28.

*This Day With God*, p. 43, "Help in Study," [ De l'aide pour étudier ] :  
« Je rappellerai les œuvres de l'Éternel, car je me souviens de tes merveilles d'autrefois ; je parlerai de toutes tes œuvres, je raconterai tes hauts faits. » (*Psaumes 77.11, 12*).

« Soyez prudents lorsque vous interprétez les Saintes Écritures. Lisez-les avec un cœur réceptif afin qu'elles transmettent la lumière céleste et véhiculent la compréhension aux gens simples. Il ne s'agit pas

d'individus souffrant d'une déficience intellectuelle mais de ceux qui ne vont pas au-delà de leurs capacités, n'essayant pas d'être inédits et indépendants pour atteindre la connaissance véritable venant après celle qu'ils ont déjà acquise...

Tous ceux qui approfondissent la Parole de Dieu sont engagés dans une œuvre des plus solennelle et des plus sacrée ; car dans leur recherche ils reçoivent la lumière et une connaissance correcte, afin de pouvoir la communiquer aux ignorants. L'éducation consiste à inculquer des idées qui sont lumière et vérité. Chaque personne qui, avec diligence et patience, sonde les Écritures afin d'instruire son prochain, s'engageant dans cette œuvre d'une façon correcte et avec un cœur honnête, mettant de côté ses idées préconçues et ses préjugés héréditaires toujours menaçants lorsque l'on étudie, obtiendront la vraie connaissance. Mais il est facile d'introduire une fausse interprétation de l'Écriture, insistant sur certains passages, et leur donnant un sens particulier. A première vue elle peut paraître vraie.

Mais après un examen plus approfondi, elle se révélera être fausse. Si celui qui cherche la vérité compare l'Écriture avec l'Écriture, trouvera la clef qui ouvre le trésor et lui donnera une compréhension de la Parole de Dieu. Il verra alors que ses premières impressions ne tiendront pas après avoir approfondi le sujet, et qu'en continuant à leur accorder du crédit la fausseté serait mélangée à la vérité.

David, le psalmiste, manifesta différents comportements lors de son existence. Parfois grandement exalté, après avoir obtenu des instructions quant à la volonté de Dieu et de ses voies, puis, sombre et désespéré, car ayant reçu une vision contrariée de la miséricorde de Dieu et de son amour immuable. Méditant au sujet des difficultés et des dangers de la vie, il se crut abandonné par Dieu à cause de ses péchés. Il vit son péché sous un éclairage si violent, qu'il s'exclama : « Le Seigneur rejettera-t-il pour toujours ? Ne sera-t-il plus favorable ? »

Alors qu'il pleurait et priait, il obtint une vision plus claire du caractère et des attributs de Dieu puis, instruit par les agences célestes, il réalisa que les idées qu'il avait de la justice et de la sévérité de Dieu étaient exagérées. »

*Manuscrit 4 du 4 février, 1896.*